

# Karen Young

## «Au nom de l'art et de la passion»

Pierre SÉVIGNY

Sherbrooke

«La musique, c'est comme l'amour. On ne peut la forcer. On doit la faire avec passion.»

Loin de «sonner faux», cette réflexion de la chanteuse Karen Young illustre parfaitement bien l'approche qu'elle privilégie au regard de son art.

Un art qu'elle pratique avec passion, un art qu'elle maîtrise avec brio à un point tel qu'elle est considérée depuis longtemps comme l'une des grandes chanteuses de jazz du Canada.

Karen Young, c'est l'artiste «anti-star». C'est l'artiste sans compromis, ou à peine. Et c'est pourquoi, comme elle le dit si bien: «je suis heureuse car je fais ce que je veux».

Son bonheur, Karen Young ne le doit qu'à elle-même. Sa passion pour la musique l'amène à explorer de nouvelles avenues qui, en bout de ligne, lui permettent de connaître des succès.

### Le meilleur album

C'est encore le cas avec son plus récent album *Nice work if you can get it*. En effet, ce disque, disponible depuis juillet 1997, a reçu un accueil plus que positif.

«Je suis très heureuse et surprise du bel accueil fait à mon album. Mais, je dois vous avouer qu'à date, je le considère comme mon meilleur disque. J'en suis très fière. Il m'appartient véritablement car non seulement j'ai écrit toutes les chansons mais j'ai également fait tous les arrangements.»

Par sa nouvelle façon de voir la musique, Karen Young soutient que l'approche privilégiée dans son dernier album a changé toute sa perception, toute sa vie.

### Meilleur que l'album

Or, le mercredi 24 février, Karen Young et son jazz band se produiront sur la scène du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke et le moins que l'on puisse dire, c'est que les spectateurs peuvent s'attendre à un moment magique.

«Live, c'est meilleur que l'album», a soutenu la chanteuse qui interprétera toutes les mélodies de *Nice work if you can get it*.

«Les chansons sont plus rodées. Elles ont évolué de sorte que je peux improviser davantage avec les musiciens et les solos permettent maintenant de montrer les véritables couleurs des instruments.» a lancé l'artiste avec toute la vigueur et la passion qui l'habitent.

En plus de la section rythmique, le band est composé d'un trio de cuivres très renommé, soit le saxophoniste Charles Papisoff, le trompettiste Bill Mahar et le trombone Kesley Grant.

«J'aime beaucoup, beaucoup ces musiciens. Ils sont très talentueux. Je me sens très soutenue par eux. Le spectacle a évolué et même mon oreille s'est habituée à ce nouvel environnement musical. Je le répète, mon show est meilleur que l'album», a déclaré la chanteuse tout en soutenant que son spectacle peut très bien être apprécié par les profanes du jazz.



Karen Young est à Sherbrooke, mercredi, avec le matériel de son plus récent album *Nice work if you can get it*. «Je le considère comme mon meilleur disque et live, c'est encore meilleur...»

Photo Imacom-Daguerre, par Martin Blache

### Le respect des autres

Dans le magazine *Châteline* de juillet 1997, Véronique Robert écrivait que «si Karen Young avait reçu un dollar pour chaque superlatif que la critique ou ses collègues artistes lui ont adressé, elle serait riche».

Modeste, la chanteuse rougit à la lecture de ce compliment, pour le moins élogieux.

«La chose que je voulais le plus, c'est d'avoir le respect des musiciens. J'ai toujours évité de devenir un météore qui monte pour redescendre rapidement. Tout ce que je souhaite, c'est d'être en mesure d'améliorer mon art.»

C'est ce qui explique le fait qu'elle a mis fin à son association avec Michel Donato alors que ce duo accumulait les succès durant les années 80. «Je commençais à m'ennuyer. J'avais été le plus loin dans cette forme d'expression, une voix, une basse.»

Elle se dit consciente du fait que sa décision a causé une surprise dans le milieu artistique. «Les gens ont réagi davantage à l'image du couple brisé qu'à la fin d'une expérience musicale. Pour moi, ça devrait être le contraire.»

Karen Young reconnaît que son ouverture à de multiples influences et expériences l'oblige parfois à donner l'impression qu'elle se plaît à bousculer le temps. «J'ai peur de manquer de temps pour faire tout ce que je veux faire. Je me sens comme un embryon qui, par manque de place, veut sortir.»

Karen Young est une passionnée qui a peur de perdre le feu sacré. «Je ne sais jamais quand je vais perdre le feeling.»

### Des projets en cours

Heureusement, ce n'est pas demain la veille...

Bien sûr, elle entend produire un nouvel album avec son jazz band. «J'ai déjà commencé à le planifier. J'ai quatre chansons en chantier sans oublier un prélude de Bach qui est presque prêt.»

Mais, auparavant, soit au printemps, Karen Young lancera sur le marché un album complètement différent, regroupant de la musique ancienne, avec des instruments anciens comme une viole et une harpe celtique... «C'est un opéra médiéval à partir du *Cantique des Cantiques*. Dans plusieurs langues, dont le latin, nous ferons l'éloge de la poésie de l'amour. C'est pourquoi je veux lancer mon album au cours des prochains mois afin de profiter de la fièvre du printemps.»

Et, loin d'être satisfaite, l'artiste a déjà entrepris des démarches pour produire éventuellement un album qui ne contiendra que des chansons françaises. «J'ai contacté des poètes francophones et je les ai invités à m'écrire des textes que je pourrais ensuite mettre en musique.»

Il n'est donc pas surprenant de l'entendre dire qu'elle veut s'attaquer à toutes les sortes de musique, mais pas à n'importe quelle condition. «Je commence à connaître mes limites. Je sais ce que je peux faire le mieux.»

Et, ce que Karen Young fait le mieux, c'est chanter avec passion...

# Le plaisir d'être à la bonne place

Michel Côté



Même s'il roule *Broue* depuis 20 ans, Michel Côté trouve toujours du plaisir à jouer cette histoire de gars. Ici, en Pointu, il donne la réplique à Marc Messier, alias Bob. La scène a été croquée cette semaine à la salle Maurice-O'Bready.

### Granby (PC)

Du Jean-Loup de *La Petite vie* aux caricatures sur deux pattes de *Broue*, le métier est drôle pour Michel Côté. Mais ce n'est pas là la seule raison qui lui fait aborder la vie avec autant de plaisir.

«Quand on est à la bonne place dans la vie, ça rapporte toujours», est-il venu dire récemment à un groupe de jeunes de Granby, insistant sur l'importance de choisir un métier qu'ils aiment plutôt que de rechercher l'argent à tout prix.

«Quand tu es à la bonne place dans la vie, ça rapporte d'abord avec ta famille, dans tes relations avec les autres, et puis, finalement, tu finis par faire tout l'argent qu'il te faut», dit le comédien, lui-même père de deux garçons de 20 et 16 ans.

Bien sûr, il faut être déterminé et débrouillard. Comme lui, à 24 ans, avec Marc Messier et Marcel Gauthier, les trois compères de *Broue*.

«On était tannés de nos petits rôles. Un matin, après une audition pour être figurants dans *Cyrano*, on s'est dit qu'on attendrait trop longtemps si on ne faisait pas quelque chose. On a fondé notre petite compagnie avec ma femme, Véronique Le Flaguais. Ça marche. Tous les producteurs venaient nous voir. Finalement on avait de l'entrepreneurs et le goût de faire des choses qui nous appartenaient.»

Puis, en 79, est arrivée *Broue*, une

pièce de gars. Après avoir identifié la taverne comme lieu de l'action, ils ont demandé des petits textes à plusieurs scénaristes. Une foule de gags sont venus plus tard, en jouant.

Plus de 2200 représentations plus tard, Michel Côté adore tout autant livrer cette pièce «parce que la réaction des gens n'est jamais la même».

Toujours étonné que *Broue* soit encore si en demande, il explique que les trois compères font plus d'argent comme producteurs de cette pièce qu'à titre de comédiens. «On pourrait trouver des comédiens qui la feraient à notre place. Ce ne sont pas les bons comédiens qui manquent, Benoît Brière, Martin Drainville, Luc Guérin par exemple. Et on ferait de l'argent juste à rester dans notre salon. Mais ce n'est pas ça le plaisir.»

Oui, plaisir, un mot clef dit avec le doux accent d'Alma. «Si tu choisis le bon métier, t'auras toujours l'impression d'aller jouer», a-t-il répondu à un jeune qui lui demandait s'il a davantage l'impression de jouer que de travailler. «Mais ça n'exclut pas la discipline.»

«Quand tu tournes à 5h du matin et que tu trouves un nouveau texte sur ton fax à 11h, parce que l'auteur à toujours le loisir de changer le texte jusqu'à la dernière minute, ça prend de la discipline. Pis il faut aimer ça rognier sur tes heures de sommeil pour apprendre un nouveau texte... alors que t'avais passé ta journée à en apprendre un autre.»

Photo Imacom-Daguerre, par Claudé Poulin



# Il était une fois... Macha

La populaire comédienne offre un conte pour enfants, «Charlotte porte-bonheur»

Montréal (PC)

Il était une fois une comédienne qui se souvint, un matin d'hiver, à son réveil, d'avoir cette nuit-là rêvé d'une valée, d'une petite coccinelle et d'un soleil qui brillait très, très fort.

Aujourd'hui, Macha Grenon, qui a le bonheur d'avoir conservé la capacité d'émerveillement de son enfance, nous donne le conte que son rêve lui inspira: *Charlotte porte-bonheur*.

Voici donc la petite histoire de la naissance de ce livre que viennent de publier les Editions Alexandre Stanké.

Depuis trois ans maintenant, Macha Grenon fait de la narration pour la série audio des récits de la comtesse de Ségur, distribués sur cassettes par Coffragants. Après avoir écrit son histoire, Macha a donc eu l'idée de la faire lire à Alexandre Stanké en pensant qu'elle pourrait peut-être faire l'objet d'un récit audio. Lorsque ce dernier a découvert le conte de Macha, il a préféré en faire un livre.

Au fait, Charlotte, le nom de la coccinelle dont l'auteure raconte l'aventure, est le véritable prénom de Macha Grenon. Si elle a choisi d'ainsi baptiser sa petite héroïne rouge à pois noirs, c'était tout simplement pour faire un clin d'oeil à ses parents. La comédienne a de plus ainsi dédié son livre: En souvenir de Michel. Son père, qu'elle a vu écrire durant toute son enfance.

Soulignons par ailleurs qu'Alain Stanké était l'un des meilleurs amis d'Hector Grenon, le grand-père de Macha.

«Avocat, mon grand-père connaissait très bien l'histoire de Montréal. Alain Stanké l'avait donc encouragé à écrire. Par la suite, Hector Grenon avait écrit 12 livres sur l'histoire du Québec et de Montréal. Deux générations plus tard, c'est étrangement Alexandre, fils d'Alain, qui m'a encouragée à écrire le livre de Charlotte», raconte Macha.

*Charlotte porte-bonheur* a été illustré par Geneviève Després. Lorsque Macha Grenon s'est rendue chez l'illustratrice pour voir ses esquisses, elle dit y avoir vécu un moment extraordinaire.

## Se comprendre à travers l'écriture

«Quelle sensation de voir, sur papier, des pensées qu'on a eues dans sa tête! J'imagine que c'est la même chose lorsqu'un romancier voit ses personnages passer à l'écran grâce à une adaptation cinématographique de son livre», explique-t-elle.

Le premier coup de foudre que Macha a eu en voyant les



Photo PC

esquisses fut celui pour l'image de la page couverture de son livre. «Le dessin était tellement beau! J'étais très émue. J'ai éprouvé une grande satisfaction de faire ce livre parce que c'était un travail d'équipe», ajoute-t-elle.

Macha Grenon a toujours écrit. Elle déclare même que c'est pour elle un moyen d'expression et de résolution intérieure essentielle. «Je pense qu'il y a beaucoup de choses dans ma vie que j'ai comprises ou que j'ai résolues par l'écriture. Je ne suis pas une personne extravertie. Pour moi, c'est par l'écriture que tout passe. J'écris depuis l'époque où j'ai appris à écrire et depuis que j'ai compris le pouvoir de l'écriture sur le calme intérieur.»

Les écrits de Macha sont souvent personnels, donc, dit-elle, sans intérêt pour les autres. Mais, parallèlement, elle écrit aussi pour le plaisir d'écrire.

*«Quelle sensation de voir, sur papier, des pensées qu'on a eues dans sa tête!»*

«Même pour le plaisir, l'écriture devient une activité très exigeante lorsque l'on choisit de partager ses écrits avec les autres. Après l'avoir fait, je me rends compte que c'est du travail», explique l'auteure.

«Je pense que la clef, lorsqu'on écrit pour des enfants, c'est que le propos soit sincère, jamais moralisateur et que ça passe souvent par l'absurde. J'ignore si j'ai réussi à le faire, mais j'avoue que c'est un univers dans lequel je me suis sentie très à l'aise, parce que j'aime les enfants et parce que j'aime aussi la façon pure et profonde de penser des enfants», dit encore Macha Grenon.

Pour le moment, elle ignore s'il y aura une suite à *Charlotte porte-bonheur*.

«Pour moi, ce fut quelque chose de très spontané qui est venu de mon cœur. Je suis choyée parce que ma carrière dans le domaine public m'a permis de publier mon livre et d'en parler. Ce qui est un grand privilège puisque je suis parfaitement consciente que le monde des auteurs n'est pas celui où il y a le plus d'exposition. Par ailleurs, je veux rester pure dans ma démarche», affirme-t-elle.

Bref, Macha Grenon, qui souhaite encore écrire, ne veut pas profiter de sa popularité en tant que comédienne pour faire son autopromotion à titre d'auteure.

## Guino transforme son rêve en réalité

Le jeune auteur-compositeur-interprète de Fleurimont brise la glace, le 6 mars, au Centre Julien-Ducharme

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

À entendre son nom, on le croirait d'origine italienne ou espagnole, mais il n'en est rien: Guino est un p'tit gars de Fleurimont qui rêve de faire carrière en chanson et qui travaille fort pour y parvenir: le 6 mars prochain, il présente *Plonger*, son premier spectacle solo au Centre Julien-Ducharme de Fleurimont.

«Je veux faire ce que j'aime, faire une carrière bien sûr, mais surtout je veux émouvoir les gens. Je crois qu'ils vont se reconnaître et être touchés par les images que j'apporte», résume l'auteur-compositeur-interprète de 24 ans au sujet de ses ambitions.

«Le but de mon show c'est de démarrer ma carrière et de faire par la suite un démo en studio», ajoute le jeune homme qui, tout en refusant les comparaisons, se reconnaît un côté «chanson réaliste» à la Linda Lemay et une certaine filiation avec l'univers de Luc Plamondon.

«J'aime dire les choses comme elles sont, les vrais affaires», dit-il à ce propos.

Il faut dire que Guino sait ce qu'il veut: après ses études en musique à l'école du Sacré-Coeur, puis à Mitchell-Montcalm, il s'est joint au groupe

Show, en 1991, tout en participant à plusieurs manifestations artistiques, entre autres avec le Comité arts et culture de Fleurimont.

«Par la suite, j'ai passé une audition au Festival de la chanson de Granby, ce qui m'a beaucoup aidé dans mon cheminement artistique», dit le jeune homme.

Mais afin de donner une impulsion à sa carrière, Guino, ses parents, et son gérant Gaétan Demers ont décidé de donner un grand coup: monter un spectacle de A à Z et faire en sorte que ce soit un succès.

«On construit ce spectacle-là depuis cinq mois; la Ville de Fleurimont est derrière nous à 100 pour cent. Moi je dis aux gens qu'ils vont voir un bon spectacle, qu'ils vont pleurer et rire...», souligne Gaétan Demers, connu notamment pour son implication dans le monde du théâtre.

«*Plonger*, c'est le titre d'une de mes chansons et de mon spectacle. C'est un mot qui est chargé de sens pour moi parce, dans la vie, quand vient le moment de plonger on est souvent hésitant, mais on ne doit pas reculer», illustre Guino.

Sur scène, le chanteur offrira 13 compositions originales (paroles et musiques), de même que huit interprétations. Il sera accompagné de cinq musiciens et de deux choristes du groupe Show et du directeur musical Sylvain Côté.



Photo Imacom-Daguerré, par Claude Poulin

Guino en répétition avec ses comparses, Ghislain Champigny, François Métivier et Marie Fréchette.

«Lorsque je compose, je suis toujours dans mon monde à moi, mais là je donne mes chansons à un arrangeur et je vais les présenter au public... Pour moi, c'est presque incroyable!» souligne Guino, peu avant une répétition avec ses musiciens.

Amour, intégrité, affirmation de soi et besoin

de communication: tel est l'univers dont parle Guino dans ses chansons, qui, qu'il s'agisse de ballades sentimentales ou de pièces plus rock, offrent toujours une grande richesse au plan mélodique.

«Mes chansons sont collées à ma vie», confie Guino.

## Le Polock

# Une belle proposition télé des Beaux Dimanches

Un commentaire de Pierrette ROY

Sherbrooke

Une série tout à fait attachante, par la beauté et la grandeur de ses personnages et par le caractère émouvant des sentiments qui les animent, viendra agrémenter nos dimanches soirs au petit écran pour cinq semaines à compter de demain.

Avec *Le Polock*, une série écrite par Claire Wojas et réalisée par l'excellent Robert Ménard et que *Les Beaux Dimanches* proposeront en six épisodes, deux diffusés demain soir qu'il a été possible de visionner et les quatre autres au cours des quatre semaines subséquentes, on aborde d'une manière sensible la question de l'immigration et des difficultés qui y sont liées.

### Deux réalités

À travers le personnage émouvant de Wojteck Gorski, un jeune Polonais qui décide en 1933 de quitter son pays natal pour venir faire fortune au Canada avant de retourner dans son pays pour permettre à sa famille de vivre mieux en lui achetant une ferme en Pologne, le spectateur sera appelé à vivre le drame bouleversant de l'immigrant qui est déchiré entre la réalité de son

pays d'origine dont il a la nostalgie et celle de son pays d'adoption où il sera longtemps considéré comme un étranger avant de pouvoir, éventuellement, être accepté comme un citoyen à part entière.

D'ailleurs, cette deuxième réalité est particulièrement bien illustrée à travers les personnages de Aurore et Marcel Langlois, les parents de la belle Violaine dont Wojteck tombera éperdument amoureux et qui, comme beaucoup de Québécois et Canadiens dans les années 30, étaient réfractaires à l'idée de sympathiser avec des étrangers dont ils ne savaient à peu près rien, l'étrange vu comme un synonyme du mal.

Les deux premiers épisodes présentés demain soir sauront camper efficacement l'intrigue et allécher suffisamment les spectateurs pour les arrimer bien solidement à leur téléviseur pour la suite.

### L'amour s'installe

Le premier épisode raconte, en accéléré, la vie d'enfant de Wojteck dans sa famille, son arrivée à l'âge adulte, son départ pour le Canada et ces cinq années au cours desquelles il trimera comme un forcené pour amasser un pécule qu'il s'appropriait à ramener chez lui

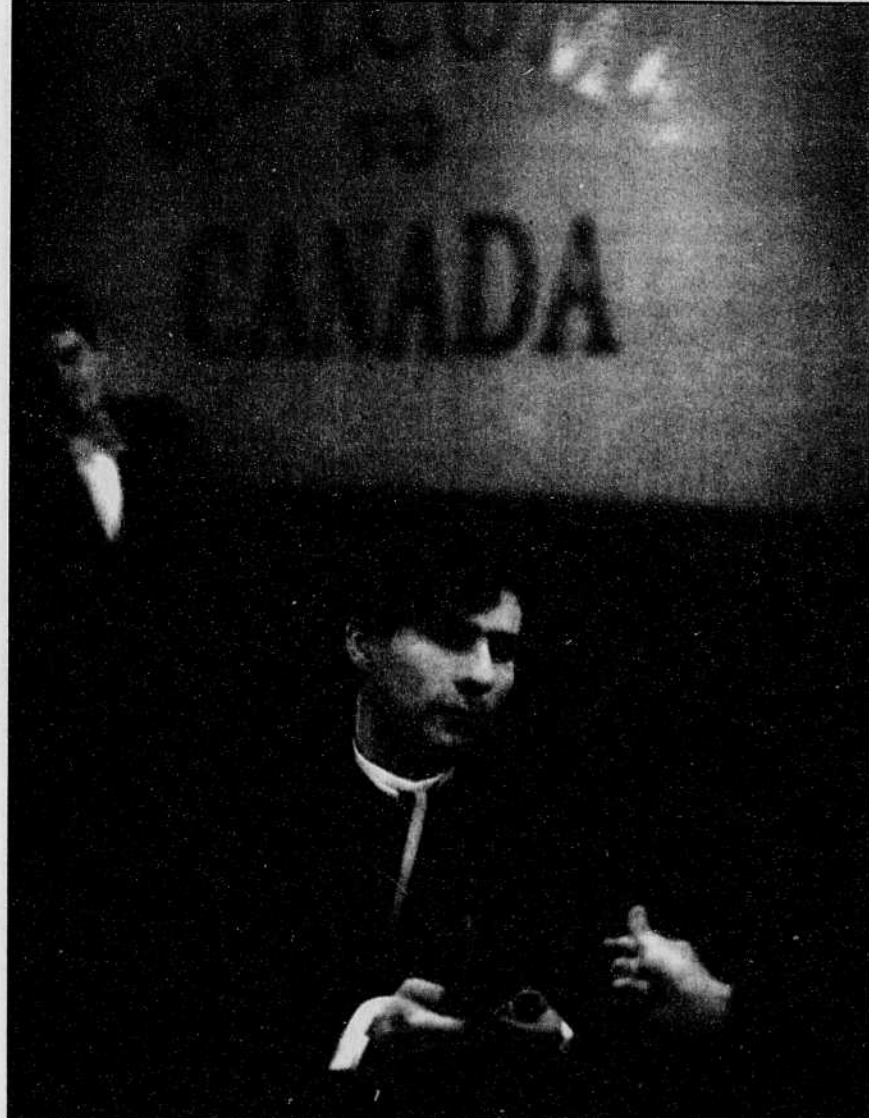
avant que le destin ne lui joue un très vilain tour.

Le deuxième le verra installé à Montréal avec un emploi dans la fourrure et un petit cœur rempli d'amour pour une belle maîtresse de musique, l'exquise Violaine qui rompra sa relation avec un jeune notaire un peu insipide pour les beaux yeux de Wojteck, malgré l'animosité de ses parents à l'endroit de celui-ci.

La beauté des images, le rythme posé, lent même, qui tient davantage du cinéma que de la mini-série, de même que la direction d'acteurs, remarquable, font de la série *Le Polock* une série fascinante qui, par surcroît, s'attache à une problématique qui n'a pas été si souvent abordée.

Les comédiens sont d'une justesse impeccable que ce soit dans leurs réserves ou dans leurs excès - ceux de Micheline Lanctôt en mère aigrie par la vie resteront mémorables - et toutes les femmes craqueront pour ce magnifique Wojteck interprété par Rafal Walentowicz dont l'accent guttural charmant et la beauté de cœur ne laisseront personne indifférent. Elyse Marquis, quant à elle, saura avec sa grâce et son charme séduire aussi chacun.

Avec *Le Polock*, le grand public sera invité à partager un moment privilégié de très belle télévision!



Violaine (Élise Marquis) et Wojteck (Rafal Walentowicz) dans une scène du troisième épisode diffusé dimanche prochain, le 28 février, de la série *Le Polock* présentée dans le cadre des *Beaux Dimanches*.

Avec son coloré millionnaire

# Le Québécois Marc Fisher captive des millions de lecteurs

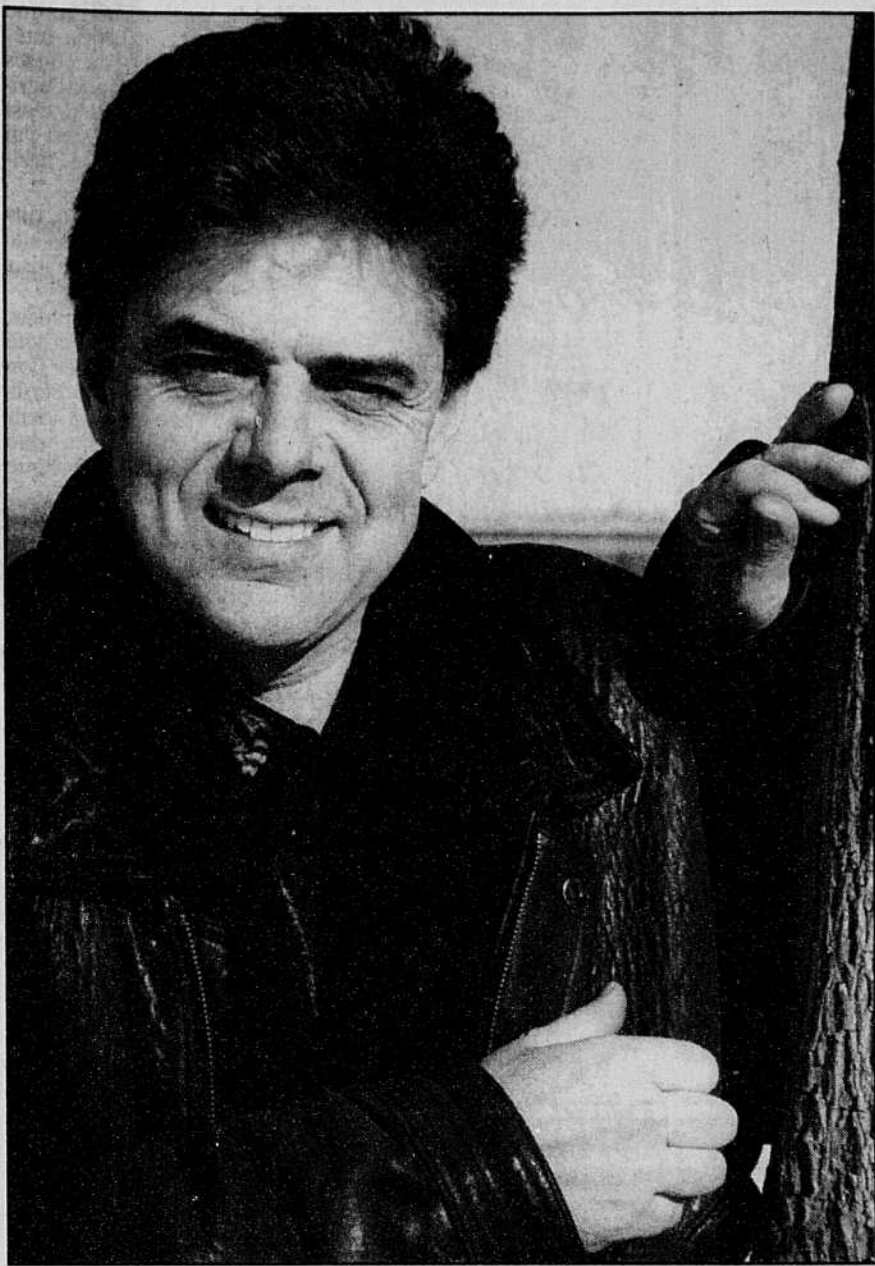


Photo Imacom-Daguerra, par Martin Blache

Marc Fisher est l'auteur, entre autres, du *Millionnaire*, un conte moderne pour adultes publié dans une vingtaine de langues et vendu à plus d'un million d'exemplaires partout dans le monde. «La vie est en général assez dure que les lecteurs trouvent dans ce personnage une vision un peu plus souriante de l'existence qui vient les distraire de leur grisaille», dit-il.

L'important, c'est de faire le maximum de son vivant et, comme un enfant qui devient adulte, il faut que son écrit fasse sa vie propre. Il appartient ensuite à son passé.»

Pour Marc Fisher, la communication est essentielle mais elle n'est pas incompatible avec la littérature bien qu'il soit conscient qu'il faille vivre avec son époque et que l'effort demandé au lecteur ne doit pas être trop considérable pour ne pas que celui-ci remplace la lecture par une autre activité.

«Le style, c'est nécessaire mais pas suffisant. Comme me le disait Henri Tranquille, le libraire qui est aussi mon premier lecteur, raconter une histoire, c'est le fondement d'un bon roman.»

**Nombreux projets**

De ces histoires, Marc Fisher en a plein d'autres en tête. Quelques-unes sont déjà sur papier -trois plus précisément- et seront publiées au cours des prochains mois.

Ainsi, il vient tout juste de compléter *La greffe*, un roman fantastique et un conte sur l'amour qu'un père, en situation de divorce, porte à sa fille, qui pourrait être publié ce printemps et un autre, autobiographique celui-là et intitulé *Le souffle au coeur*, qui paraîtra à l'automne.

Le romancier annonce aussi un autre roman mettant en scène son millionnaire, qui s'intitulerait *Le dernier voyage et le millionnaire*, et qui traiterait, à sa manière originale, de la mort.

Mais d'ici là et comme il lui arrive à l'occasion, Marc Fisher prononcera une conférence ayant pour thème «Les principes spirituels du succès» ce mercredi, à 19h30, au Motel La Réserve. Il sera l'invité de la Fondation Santé Idéale.

**Pierrette ROY**

**Sherbrooke**

«À partir du moment où un romancier cesse d'être un conteur, il cesse d'être romancier et il perd ses lecteurs.»

Or, conteur, Marc Fisher l'est au sens le plus fort du terme et dans toute sa modernité, et récolte le nombre de lecteurs qui va avec, c'est-à-dire un nombre considérable.

Car le père du *Millionnaire*, un conte moderne pour adultes publié dans rien de moins que 23 ou 24 langues et qui a été vendu à plus d'un million d'exemplaires, compte des lecteurs dans tous les pays du monde. À elle seule la version japonaise, qui jouit d'un véritable engouement, a été l'objet de 20 tirages -ce qui n'est pas rien pour un romancier québécois qui, depuis 20 ans, d'abord sous son vrai nom de Marc-André Poissant puis sous son nom de plume de Marc Fisher (adopté sur les conseils de son agent londonien), s'applique à vivre de sa plume.

**D'abord divertir**

Et il le fait plutôt bien, dans la mesure où l'écriture constitue sa seule activité professionnelle et qu'il s'y consacre avec une discipline de fer, en gardant en tête le critère premier d'être divertissant.

Au roman *Le millionnaire* s'est ajouté tout récemment *Le cadeau du millionnaire*, présenté comme un conte sur le travail et l'amour, publié chez Québec Amérique et mettant à nouveau en scène son personnage coloré qui, avec sa sagesse et son argent, travaille à faire le bien autour de lui. *Le Golfeur et le millionnaire* a aussi été publié.

À ces ouvrages s'en ajoutent d'autres comme *Les Hommes du zoo*, *Le Livre de ma femme* ou *Le psychiatre*.

«Le *millionnaire* m'a été inspiré par le personnage de Socrate, un excentrique très original, un homme de principes amoureux de la philosophie. Les lecteurs l'aiment bien parce qu'il a une vision qui déroute en même temps qu'elle est réconfortante. Mon approche peut paraître quelque peu joculariste mais elle l'est avec plus de finesse et sans aucune prétention. La vie est en général assez dure que les lecteurs trouvent dans ce personnage une vision un peu plus souriante de l'existence qui vient les distraire de leur grisaille.»

**Rejoindre le philo**

Construit un peu sur le modèle des contes pour enfants, ceux de Perrault en sont un excellent exemple, avec une morale qui découle de prémisses établies au départ, à partir d'un argument qui est démontré à travers une histoire, les romans de Marc Fisher s'élaborent véritablement comme des contes modernes pour adultes mais sans aucune violence ou sexualité et qui versent facilement dans la philosophie.

Pour arriver à publier 150 pages de son nouveau roman *Le cadeau du millionnaire*, Marc Fisher en aura écrit 1000. Car le fait d'illustrer par une histoire un principe qui, par définition, est

abstrait n'est pas évident, d'autant plus que l'ensemble ne doit pas avoir l'air trop plaqué.

«Il est difficile d'expliquer pourquoi un livre fonctionne mais le critère premier que je garde constamment en tête, c'est celui d'être divertissant ce qui est, pour moi, une notion primordiale. Sinon j'écrirais des manuels scolaires ou des dictionnaires, quoiqu'encore là, ce n'est pas non plus évident. Or, dans la mesure où je veux vivre de ma plume, je n'ai pas le choix d'écrire pour le grand public et non pas pour une chapelle, sans pour autant faire des compromis. Mais je dois reconnaître que le fait d'être lu par un aussi large public me donne un très fort sentiment de responsabilité par rapport à ce que j'écris. Ainsi, je n'irais jamais jusqu'à prôner le suicide en raison de l'impact qu'une telle prise de position pourrait avoir sur des lecteurs.»

**Faire le maximum**

Mais, réaliste, le romancier ne croit pas vraiment en la pérennité de son oeuvre, considérant que le destin des auteurs c'est d'être oubliés tout en faisant le maximum de leur vivant.

«Mes livres sont plus importants que moi mais je pense que peu d'oeuvres résistent à la mort de leur auteur.»

1967, une quête, des rêves, un héros...

**Histoires d'hiver**

YURI YOSHIMURA-GAGNON ET CLAUDE GAGNON PRÉSENTENT  
UN FILM DE FRANÇOIS BOUVIER

Alain Lamoignon Patrick Thibault Claude Gagnon Robert Toupin Sylvie Legault Marc Gagnon Roger Lévesque Mathieu Beaudoin Colin Poirier François Bouchard Marc Robitaille Marc Robitaille  
Allen Smith Claude Beauchamp Raymond Berger Jean Baptiste Tard Michel Houard André Corriveau Marine Beauchemin

UNIPRIX  
TOS  
DÈS LE 26 FÉVRIER!

**LE PETIT THÉÂTRE DE SHERBROOKE**  
174, rue du Palais, au centre-ville de Sherbrooke  
[819] 346-6650

**DE RETOUR D'EUROPE!**

**L'ÉPOPÉE DE GILGAMESH**

POUR LES ENFANTS DE 8 ANS ET PLUS ET LES ADULTES QUI LES AIMENT!

**DIMANCHE 21 ET 28 FÉVRIER À 14 h**  
EN ANGLAIS : SAMEDI 27 FÉVRIER À 14 h.

TELE 7  
CITE  
CHPT 230  
LaTribune

Après une tournée européenne couronnée de succès, **L'ÉPOPÉE DE GILGAMESH** est de retour à Sherbrooke! **publireportage**  
Réservations : 346-6650

Après avoir conquis le public européen, *L'épopée de Gilgamesh* revient séduire les Estriens! De retour d'une deuxième tournée en France et en Suisse en janvier 1999, Le Petit Théâtre de Sherbrooke présente *L'épopée de Gilgamesh*, un théâtre d'ombres musical pour les enfants de huit ans et plus et les adultes qui les aiment! Ce spectacle est aussi une invitation à un rendez-vous intimiste avec l'excellent conteur Michel Gameau.

spectacle musical, sous forme de théâtre d'ombres. *L'épopée de Gilgamesh*, l'un des plus vieux contes épiques de l'histoire de l'humanité, a traversé toutes les époques, puisqu'il traite de thèmes toujours actuels comme l'amour, l'amitié, l'arrogance de la jeunesse, la sagesse, la vie, la mort et la quête de l'immortalité.

Pour les jeunes, il s'agit d'une occasion exceptionnelle d'entendre le poète et dramaturge **Michel Garneau** leur raconter cette histoire vieille de 5000 ans, comme le font les conteurs depuis le début des temps.



Tour à tour douce et puissante, la voix magnifique du conteur captive les petits comme les grands et donne corps et âme à chacun des personnages de *L'épopée de Gilgamesh*.

Après le spectacle, jeunes et adultes sont invités à monter sur scène et à venir rencontrer les artistes.

Ils pourront jeter un coup d'oeil derrière le castelet et percer tous les mystères du théâtre d'ombres. Isabelle Cauchy, marionnettiste, Michel G. Côté, musicien, et Michel Gameau se feront un plaisir de répondre à toutes leurs questions.

Les représentations pour la famille auront lieu les dimanches 21 et 28 février à 14 h, au 174 de la rue du Palais, au centre-ville. De plus, Le Petit Théâtre de Sherbrooke présente pour la première fois une version anglaise de cette pièce : *The Epic of Gilgamesh* sera jouée le samedi 27 février à 14 h.

Après le succès éclatant de *Barbe-Bleue* à l'automne 1998, Le Petit Théâtre de Sherbrooke entame la saison d'hiver avec un autre

**CINÉMA MAGOG**  
12 PRINCIPALE EST MAGOG  
SEMAINE DU 19 AU 25 FÉVRIER '99

FRASER SILVERSTONE  
**L'INTRA-TERRESTRE**  
BLAST FROM THE PAST  
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:10 SAM. & DIM.: 1:30 - 7:00 - 9:10

ROBERTO BENIGNI  
**LA VIE EST BELLE**  
LA VITA È BELLA  
TOUS LES SOIRS: 7:10 - 9:15 SAM. & DIM.: 1:30 - 7:10 - 9:15

JULIA ROBERTS SUSAN SARANDON  
**LA BLONDE DE MON PÈRE**  
V.F. DE STEPMOM  
SEM.: 7:15 / SAM. & DIM.: 1:30 - 7:15

MEL GIBSON  
**LE RÉGLEMENT**  
V.F. DE PAYBACK  
TOUS LES SOIRS: 9:20

Information: 368-1999  
www.themagoc.com

**Pierrette Roy**  
commente trois parutions récentes en H3

**LA MAISON DU CINÉMA**  
63, KING OUEST, 566-8782

Olivier Martinez Aitana Sanchez-Gijon Romane Bohringer  
**La Femme de Chambre du Titanic**  
UN FILM DE JILL CLAYTON  
HORAIRE: 1h05 - 3h15 - 7h05 - 9h15

ALICIA SILVERSTONE  
**L'INTRA-TERRESTRE**  
BRENDA FRASER  
HORAIRE: 1h15 - 3h25 - 7h10 - 9h25

«UNE LETTRE D'AMOUR QUI VA DROIT AU CŒUR SPÉCIFIQUE ET ROMANTIQUE»  
LUCIA HONORATI  
D'après le best-seller du New York Times.  
**UNE BOUTEILLE À LA MER**  
UN FILM FRANÇAIS DE RÉMY BELLEAU  
HORAIRE: 1h00 - 3h30 - 6h50 - 9h30

GREVILLE PALTROW HENNES RUSH  
**SHAKESPEARE ET JULIETTE**  
V.F. DE SHAKESPEARE IN LOVE  
HORAIRE: 3h25 - 6h55 - 9h25

**LA VIE EST BELLE**  
LA VITA È BELLA  
HORAIRE: 1h10 - 3h20 - 7h00 - 9h20

**LE RIRE EST CONTAGIEUX!**  
ROBIN WILLIAMS  
**PATCH ADAMS**  
HORAIRE: 1h10 - 3h20 - 7h00 - 9h20

FRANÇOIS TRUQUÉ  
**LE PRINCE D'ÉGYPTE**  
UN FILM FRANÇAIS DE THE PRINCE OF EGYPT  
HORAIRE: 1h05 54012

**Cinéma 9**  
821-9999

MATINÉES : 5.00\$  
LUNDI - MARDI  
MERCREDI : 5.00\$  
SITE INTERNET: actionfilm.ca/cinema9

**il faut sauver le soldat ryan**  
MATINÉES: 13h00 - 16h30 - 20h00 / Lun. - Jeu.: 20h00

KEVIN COSTNER ROBIN WRIGHT FENN  
**UNE BOUTEILLE À LA MER**  
Ven. - Sam. - Dim. - Mar. - Mer.: 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h30 / Lun. - Jeu.: 18h45 - 21h30

**L'INTRA-TERRESTRE**  
Ven. - Sam. - Dim. - Mar. - Mer.: 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h30 / Lun. - Jeu.: 18h45 - 21h30

**LA MINCE LIGNE ROUGE**  
À CHAQUE HOMME SA GUERRE  
SEAN PENN JOHN CUSACK NICK NOLTE  
version française de THE THIN RED LINE  
13 Ven. - Sam. - Dim. - Mar. - Mer.: 13h00 - 16h30 - 20h00 / Lun. - Jeu.: 20h00

Matthew Fox And Lyn Kerr Anna Lillard Walker O'Keefe Pollak Paquin  
**LA BIONDE DE MON PÈRE**  
V.F. DE STEPMOM  
Ven. - Sam. - Dim. - Mar. - Mer.: 12h45 - 15h45 - 18h45 - 21h30 / Lun. - Jeu.: 18h45 - 21h30

RICHARD GOODREAU  
**LES BOYS II**  
Ven. - Sam. - Dim. - Mar. - Mer.: 13h00 - 15h45 - 18h45 - 21h30 / Lun. - Jeu.: 18h45 - 21h30

AU PROFIT DE LA LIQUE POUR L'ENFANCE DE L'ESTRIE  
**MATINÉES POUR ENFANTS**

**ASTÉRIX ET CLÉOPÂTRE**  
54004  
Samedi et Dimanche: 10h30 - 13h15

# Quand rêve et réalité se confondent



**CINÉMA**  
Une critique de  
Pierrette Roy

Donner une large place au rêve, dans l'univers de grisaille de cette petite ville de charbon de la Lorraine, en France, et faire en sorte qu'il prenne véritablement le pas sur la réalité.

C'est là l'exercice fabuleux auquel se prête Horthy, le héros du nouveau film de Bigas Luna (*Jambon, jambon*) *La femme de chambre du Titanic*, présenté à compter de cette fin de semaine à la Maison du cinéma, un exercice assurément périlleux mais qui se trouve, ici, remarquablement réussi.

**Rêver sa vie**

*La femme de chambre du Titanic*, c'est l'histoire de Horthy, un travailleur des mines de charbon de Feuillage en Lorraine qui, par un jour sombre de 1912, gagne comme à son habitude sur ses collègues la course annuelle organisée par le patron de sa fonderie et reçoit, en prix, un voyage à Southampton pour assister à l'appareillage du Titanic.

Dès son retour de ce périple, la vie de Horthy prendra un tout autre cours alors que piqué au vif d'abord par les rumeurs qui circulent au sujet d'une éventuelle liaison entre sa femme Zoé et M. Siméon, son patron, et stimulé par ses copains de bar qui sont pendus à ses lèvres et veulent entendre de sa bouche les histoires les plus fantastiques au sujet de cette femme dont il a ramené la photo avec lui, il témoignera des ébats torrides qu'il a vécus avec la magnifique Marie, à l'hôtel d'abord puis dans la somptueuse salle de bal du Titanic.

Rêve ou réalité, nul ne le sait et ne le saura jamais vraiment - d'ailleurs, personne ne veut le savoir tellement tous sont subjugués à la fois par la sensualité des péripéties narrées et par les talents convaincants du conteur - et tous, à commencer par Horthy lui-même, se retrouveront pris au piège de cette merveilleuse histoire d'amour et de fornication.

**Naissance d'un acteur**

Devenu une véritable et florissante entreprise locale, Horthy sera remarqué par un acteur et producteur saltimbanque qui lui proposera pour un salaire alléchant de promener ses talents de conteur de par les villes et les campagnes pour agrémenter le quotidien des gens.

Mais la réalité rejoindra la fiction et



## LA FEMME DE CHAMBRE DU TITANIC

Horthy (Olivier Martinez) et Marie la femme de chambre du Titanic (Aitana Sanchez Gijon), dans une séquence torride. Rêve ou réalité...?

la belle Marie, qui est à l'origine de son immense popularité sur les planches et que tous croyaient morte dans le naufrage du Titanic, voudra, avec la complicité de son souteneur, partager avec lui ce succès financier.

La déesse des rêves les plus fous retrouvera, abruptement, sa vraie nature...!

**Largement ouvert**  
Film largement ouvert sur la vision

et la compréhension que peuvent en avoir les cinéphiles, *La femme de chambre du Titanic* vient en tout premier lieu rendre hommage au mensonge qui est le tout premier acte de création - ainsi que l'exprime lui-même le réalisateur - et nous fait assister à la naissance d'un formidable talent comédien à partir des attentes qui sont entretenues à son endroit, l'organe tirant ici son origine de la nécessité.

avec des images d'une très grande beauté, celles du rêve contrastant de puissante façon avec celles de la terne et dure réalité, avec des comédiens formidables dont Olivier Martinez, Romane Bohringer et Aitana Sanchez Gijon dont les personnages évoluent chacun à leur manière tout au long de ce film pour ajouter à l'engouement et avec des musiques envoûtantes de Alberto Iglesias, *La femme de chambre du Titanic* charme avec art et séduit avec passion!

**Nat'l Mustache présente**  
Une nouvelle aventure de  
**BABAR**  
le roi des éléphants  
Version française de  
BABAR, King of the Elephants  
DÈS LE 26 FÉVRIER!

**\$5 MILLIONS AU BOX-OFFICE!**  
LES BOYS GAGNANT DE LA BOBINE D'OR 1998  
MEILLEUR BOX-OFFICE CANADIEN  
**LES BOYS II**  
un film de LOUIS SAIA  
RICHARD GOUDREAU présente

**FAMOUS PLAYERS**  
Cinéma 3050 Boul. Portland 565-0366  
**CARREFOUR DE L'ESTRIE**  
FRANCE FILM présente une production CITE-AMERIQUE  
«COUP DE COEUR... Une oeuvre séduisante!»  
Odile Tremblay-LE DEVOIR  
«EMPORTE-MOI est le film le plus ACCESSIBLE, le plus VIVANT, le plus GÉNÉREUX de Léa Pool.»  
Éric Fourlanty-VOIR  
«Karine Vanasse : d'une profondeur, d'un dynamisme et d'une sensibilité renversants. QUELLE COMÉDIENNE ATTACHANTE!»  
Louise Blanchard-LE JOURNAL DE MONTRÉAL  
«KARINE VANASSE : BRILLANTE, LUMINEUSE.»  
Minou Pétrowski-RADIO-CANADA  
«MERVEILLEUSE ET IMPRESSIONNANTE PERFORMANCE de Karine Vanasse dans le rôle de Hanna.»  
John Griffin-THE GAZETTE  
«SUPERBE, certainement LE MEILLEUR FILM de Léa Pool.»  
Virginie Krysztoziak-ELLE QUÉBEC  
«Karine Vanasse est une ACTRICE FABULEUSE... Un film très maîtrisé. J'ai beaucoup aimé.»  
Nathalie Pétrowski-CKAC  
**EMPORTE-MOI**  
COMPÉTITION OFFICIELLE  
FESTIVAL INTERNATIONAL  
DU FILM DE BERLIN  
1999  
UN FILM DE LÉA POOL  
PRODUIT PAR LORRAINE RICHARD  
avec KARINE VANASSE MIKI MANOJLOVIC PASCALÉ BUSSIÈRES  
ALEXANDRE MERINEAU NANCY HUSTON  
DÉBUTE LE 26 FEV 13 ANS+

«la première comédie à ne pas manquer de l'année!»  
de l'année!  
«cet adorable romance est idéale pour une sortie romantique!»  
Sarah Goldstein, SEVENTEEN MAGAZINE  
BRENDAN FRASER ALICIA SILVERSTONE  
**L'INTRA-TERRESTRE**  
VERSION FRANÇAISE DE «LAST FROM THE PAST»  
À L'AFFICHE! CINÉMA 9 MAISON DU CINÉMA  
CONSULTEZ LE GUIDE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL SON DIGITAL

LaTribune et cimo 105.1 énergie  
INVITENT  
200 PERSONNES  
À LA PREMIÈRE DU FILM  
«HISTOIRES D'HIVER»  
Les 100 premières personnes qui se présenteront à la Maison du cinéma, 45, rue King Ouest, Sherbrooke, le lundi 22 février à 18 h recevront un laissez-passer double pour la première du 25 février à 19 h 30

Joël Drapeau-Dalpé  
Denis Bouchard  
Luc Guérin  
Diane Lavallé  
Suzanne Champagne  
1967, une quête, des rêves, un héros...  
**Histoires d'hiver**  
YURI YOSHIMURA GAGNON ET CLAUDE GAGNON PRÉSENTENT  
UN FILM DE FRANÇOIS BOUVIER  
UNIPRIX  
TOS  
EN SALLE DÈS LE 26 FÉVRIER

### EN BREF

#### Un César pour Jean Rochefort

Paris (AP) — L'acteur français Jean Rochefort recevra un César d'honneur pour l'ensemble de sa carrière, le 6 mars, lors de la 24e cérémonie des prix César.

En 1976, lors de la toute première soirée de remise des prix du cinéma français, Jean Rochefort avait reçu le César du meilleur second rôle pour «Que la fête commence», et deux ans plus tard, celui du meilleur acteur pour «Le Crabe tambour».

LES CINÉMAS  
**FAMOUS PLAYERS** Erwan Geant  
Qualité du Son  
Grande Différence  
**Carrefour de l'Estrie** 19 au 25 février  
LES RAZMOKET (GEN)(VF) SAM ET DIM: 1:30  
PAYBACK (16+)(VOA)  
SAM ET DIM: 4:15 7:20 9:40 SEM: 7:20 9:40  
MESSAGE IN A BOTTLE (GEN)(VOA)  
SAM ET DIM: 1:00 4:00 7:00 9:50 SEM: 7:00 9:50  
LE RÉGLEMENT (16+)(VF)  
SAM ET DIM: 1:15 3:45 7:10 9:30 SEM: 7:10 9:30

«ALLEZ VOIR «LE RÉGLEMENT» À TOUT PRIX.»  
«UN THRILLER SOLIDE.»  
«LE RÉGLEMENT» EST DIVERTISSANT  
DU DÉBUT À LA FIN. MEL EST  
À SON MEILLEUR.»  
MEL GIBSON  
**LE RÉGLEMENT**  
Version française de PAYBACK  
À L'AFFICHE! CINÉMA 9 MAISON DU CINÉMA  
CONSULTEZ LE GUIDE HORAIRES DES CINÉMAS

« Une fable des plus sensuelles. »  
« Une adaptation intelligente... un scénario original... un joli film. »  
OLIVIER MARTINEZ AITANA SANCHEZ-GIJON ROMANE BOHRINGER  
**La Femme de Chambre du Titanic**  
UN FILM DE  
Bigas Luna  
AVEC DIDIER BEZACE ET ALDO MAIORANO  
D'APRÈS LE ROMAN DE DIDIER DEGOIN / ÉDITIONS DU SEUIL  
DÉBUTE LE 26 FÉVRIER À 19 H 30  
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA  
CONSULTEZ LE GUIDE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

# LA PAGE

# LES DÉBROUILLARDS

L'expérience des Débrouillards

## Une expérience renversante



Qu'est-ce qui se passe dans le Club?

Une semaine d'HEVER-tissantel

Il reste encore quelques places pour le camp de la détente. Expériences inédites, activités sportives et sociales sont au programme.

Faites vite, réservez votre place!

Pour information et inscription: Julie-Andrée Turgeon: 565-5062

## Le prof te répond

### Qu'est-ce qui provoque l'asthme?

L'asthme : quelle maladie! Imagine comment tu te sentirais si l'air n'entraînait presque plus dans tes poumons...

Une crise d'asthme se produit quand les bronches et les bronchioles (les petits conduits qui amènent l'air à tes poumons) sont irritées. Ces conduits se contractent alors et empêchent l'air de se rendre aux poumons. Les bronches irritées produisent aussi beaucoup de mucus. Cela rend la respiration encore plus laborieuse. Sans air, la personne étouffe presque.

Comme une allergie, la crise d'asthme est souvent provoquée par des substances étrangères qui se trouvent dans l'air : des poils d'animaux, du pollen, de la poussière, des plumes, des produits chimiques ou de la pollution. Certains aliments peuvent aussi déclencher une crise. Parfois, l'anxiété est un facteur déclencheur.

Quand on souffre d'asthme, il faut éviter de marcher dehors quand il fait très froid ou de faire des exercices essouffants.

Heureusement, il existe des médicaments pour traiter l'asthme. Ces médicaments dilatent les bronches et diminuent l'inflammation, ce qui permet à l'air d'entrer plus normalement dans les poumons.

### MATÉRIEL



**QUE SE PASSE-T-IL ?**  
Éteins la bougie, ouvre la lumière et regarde-toi dans le miroir. Puis éloigne-toi du miroir. Ton image devient floue puis elle disparaît!

Pourquoi ? À partir d'une certaine distance, plusieurs miroirs donnent une image renversée, en « avant » du miroir.



## Les jeux de l'esprit



### L'heure Beppo

Les aiguilles d'une horloge divisent le cadran en deux parties. À quelle(s) heure(s) le cadran est-il divisé de sorte que la somme des chiffres placés d'un côté des aiguilles égale la somme des chiffres placés de l'autre côté ?

### De la monnaie pour 1 \$

Il existe 242 façons d'obtenir un dollar avec des pièces de 1 ¢, 5 ¢, 10 ¢, et 25 ¢. Le plus petit nombre de pièces est 4 (avec des 25 ¢). Le plus grand nombre de pièces est 100 (avec des 1 ¢).

Par ailleurs, il y a cinq façons de composer un dollar avec 18 pièces. Trouve ces cinq façons.



## SUR INTERNET

Pour nous écrire : clse@altavista.net

Un site en anglais sur la science:

<http://www.hhmi.org/coolscience>

Un guide pour apprendre à jouer aux échecs:

<http://www.globetrotter.qc.ca/escale/échecs/>

LE RENDEZ-VOUS :

[www.LESDEBROUILLARDS.QC.CA](http://www.LESDEBROUILLARDS.QC.CA)

### À qui la cravate grise ?

Trois personnages célèbres discutent tranquillement. Chacun porte un macaron. De plus, l'un a une cravate bleue, l'autre, un foulard vert et le troisième, une cravate grise.

D'après ces indices, lequel porte la cravate grise ?

Aide-toi du tableau au besoin.

1. Fermat est le plus volubile des trois.
2. Le macaron de Newton représente une pomme.
3. Pascal porte un macaron sur lequel apparaît une calculatrice.
4. Le moins volubile porte un foulard vert.
5. Celui dont le macaron représente une marguerite n'a pas de cravate bleue.
6. Pascal est à côté de celui qui porte une cravate bleue.

Envoi de Pascal Matte, Neufchâtel

	cravate grise	cravate bleue	foulard vert	pomme	calculatrice	marguerite
Fermat						
Pascal						
Newton						



Réponses de la semaine dernière

#### Quiz

- A) Les inséparables  
B) Morceaux de foie de porc  
C) Le béluga

#### Des expressions lumineuses

1. Brûler la chandelle par les deux bouts (*trop dépenser*);
2. Il lui doit une fière chandelle (*il a des obligations envers une personne qui lui a rendu un grand service*);
3. Faire des économies de bouts de chandelles (*des économies insignifiantes*);
4. Il en a vu 36 chandelles (*il a eu un éblouissement à la suite d'un coup violent à la tête*);
5. Le jeu n'en vaut pas la chandelle (*cela n'en vaut pas la peine, en parlant d'une entreprise hasardeuse*).

#### Mini mots croisés

- 1) Cab; 2) Ara; 3) RTL; 4) Car; 5) Art; 6) Bal.

## Quiz des apprentis Scientifx

Comment empêche-t-on les pommes de mûrir dans les entrepôts où elles sont conservées?

- A) On réduit le taux d'oxygène de l'air ambiant.  
B) On les congèle le plus vite possible.  
C) On coupe toute lumière naturelle ou artificielle.

Pour savoir si un dinosaure était herbivore, les paléontologues vérifient sur les fossiles retrouvés:

- A) Si les dents sont plates et faites pour broyer les aliments;  
B) Si l'estomac peut contenir beaucoup d'herbe;  
C) Si le coup est assez long pour atteindre tous les types de feuillages.

Pourquoi les bulles d'une boisson gazeuse n'apparaissent-elles qu'une fois la bouteille décapsulée?

- A) Parce que la pression diminue alors dans la bouteille;  
B) Parce qu'on brasse le liquide en enlevant la capsule;  
C) Parce que l'air ambiant augmente la pression dans la bouteille.

Questions tirées du jeu « L'apprentis Débrouillard »

**L'EXPO SCIENCES Bell**  
Finale régionale de l'Estrie

Le 12 mars

DESCENTE

Défiez la



CONSEIL DU LOISIR SCIENTIFIQUE DE L'ESTRIE

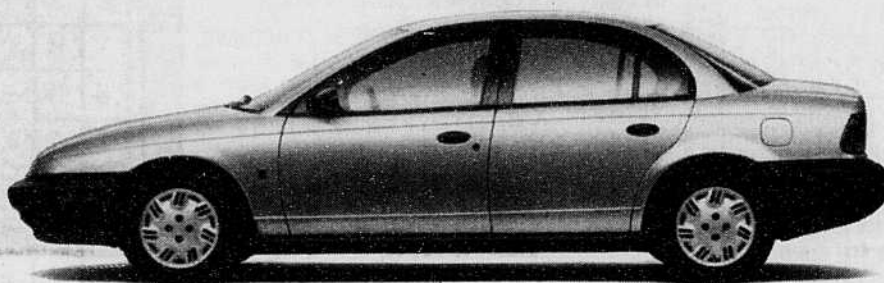




**OUVERT**  
ce **SAMEDI**  
et **DIMANCHE**  
20 et 21 **FÉVRIER**

**SATURN SL1 1999**

Roues aluminium  
Radio Am-FM CD  
Toit ouvrant électrique



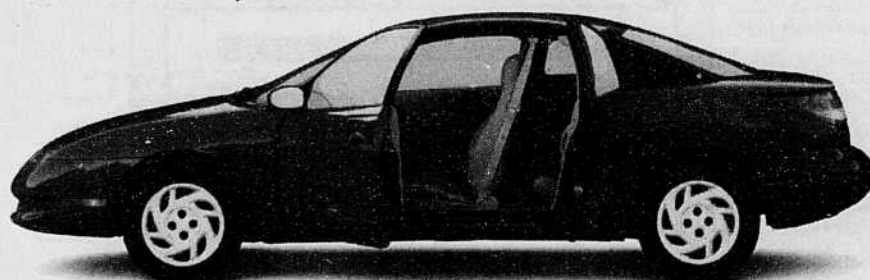
**183\$** /mois

**36 mois**

0\$ transport et préparation

**SATURN SC1 3 PORTES 1999**

Roues aluminium  
Radio AM-FM CD  
Toit ouvrant électrique



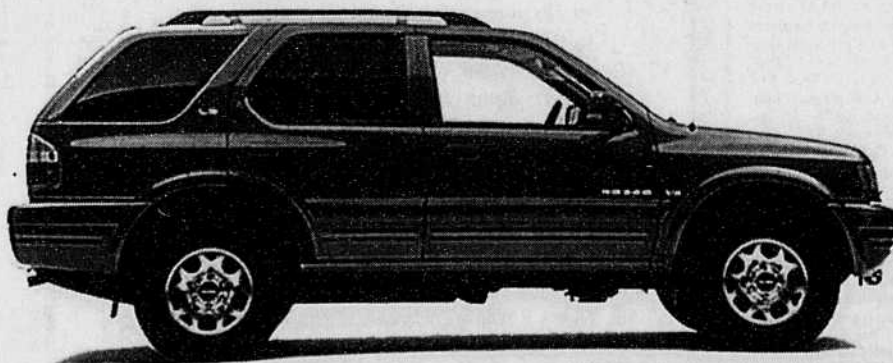
**202\$** /mois

**36 mois**

0\$ transport et préparation

**ISUZU RODÉO**

Moteur V-6, 205 chevaux



**398\$** /mois

**36 mois**

998\$ comptant initial

0\$ transport et préparation

*Pour faire tout autrement,  
venez faire un tour ce samedi ou ce dimanche.*

**Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke**  
4880, Boul. Bourque  
**Rock Forest**  
(819) 823-1400

**Saturn Isuzu de Drummondville**  
1405, boul. René-Lévesque  
**Drummondville**  
(819) 474-4270

**Saturn Isuzu de Granby**  
1348, rue Principale  
**Granby**  
(450) 378-1404